

[www.strategie.gouv.fr](http://www.strategie.gouv.fr) (France Stratégie est un organisme de réflexion, d'expertise et de concertation placé auprès du Premier ministre)

« La fin du supercycle des matières premières coïncide avec des perspectives de changement technologique rapide. Si les énergies renouvelables actuelles (n'en déplaie à la plupart des prévisions officielles et aux dénégations optimistes qui visent à masquer les erreurs politiques commises) ont peu de chances d'être un jour véritablement compétitives, voire de répondre de manière adéquate aux défis majeurs posés par le réchauffement de la planète, les technologies de nouvelle génération, en particulier s'agissant du solaire, ont le potentiel pour effectuer une percée importante. En effet, le développement de nouvelles applications photovoltaïques en couche mince ainsi qu'une utilisation plus large du spectre optique laissent penser que le solaire pourrait entrer en concurrence directe avec les combustibles fossiles. Le graphène et les nanotechnologies ajoutent un vaste éventail de technologies interactives. D'importantes avancées sont prévues en ce qui concerne le stockage, le transport d'électricité, les nouvelles technologies de transmission et de distribution ainsi qu'une plus grande utilisation des réseaux intelligents dans l'ensemble de l'industrie, en particulier du côté de la demande. Les échelles de temps sont incertaines, mais n'oublions pas que la diffusion des technologies mobiles et d'internet au cours des deux dernières décennies a été extrêmement rapide. En outre, étant donné que les énergies renouvelables existantes ne peuvent pas résoudre la question du changement climatique, nous n'avons pas d'autre choix que d'accélérer les processus de recherche et développement et d'innovation dans le domaine des énergies renouvelables de nouvelle génération. Les milliards d'euros dépensés dans les énergies éoliennes et solaires de la génération actuelle ont malheureusement une utilité limitée et absorbent en parallèle l'argent des consommateurs, qui aurait pu être mis à meilleure contribution dans la recherche et le développement.

Toutes ces technologies laissent entrevoir que l'économie de l'électricité pourrait se rapprocher de l'économie d'internet : coût marginal nul, contrats à prix fixe et obsolescence rapide.

L'ensemble de ces éléments offre la perspective d'un avenir très différent pour les industries énergétiques, et une politique en la matière doit être élaborée en tenant compte de ces incertitudes. Mais l'histoire des politiques énergétiques pointe vers une toute autre conclusion : les décideurs sont souvent enclins à tenir les technologies pour acquises et à considérer la tendance actuelle de l'évolution des prix comme permanente. Ils regardent vers le passé au lieu d'envisager l'avenir en se laissant des marges de manœuvre assez grandes pour accueillir des hypothèses de prix pour les matières premières très différentes des cours actuels et la possibilité de ruptures technologiques surprises. »